

Henri Poincaré.

Autor(en): **La Rédaction**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **14 (1912)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

D. — I. Livres et II. Appareils destinés à l'enseignement des mathématiques, de la mécanique et de la physique.

I. La section de librairie avait un caractère international. A côté des éditeurs anglais les principaux éditeurs allemands, américains et français avaient envoyé une série complète de leurs dernières publications. (Total : 15 exposants.)

II. La section des instruments et appareils comptait 7 exposants anglais.

L'exposition organisée par la « Mathematical Association » a été très fréquentée et on ne saurait trop féliciter et remercier le Comité d'organisation de son initiative et du soin qu'il a apporté à son organisation. Il faut espérer que dans les prochains congrès des expositions du même genre pourront être organisées. Toutefois la tâche du Comité serait plus facile s'il était rattaché, comme sous-commission, au Comité même du Congrès, c'est-à-dire si l'organisation était patronnée par le Congrès lui-même, comme cela avait été le cas au Congrès de Heidelberg (1904).

H. FEHR.

CHRONIQUE

Henri Poincaré.

Nous n'apprendrons rien à personne en signalant ici la mort de Henri Poincaré. Ce deuil immense pour la France et pour la Science a été immédiatement connu dans le monde entier. Il y a causé la surprise la plus terriblement douloureuse qui se puisse imaginer, cette perte étant imprévue pour chacun, sauf peut-être pour l'illustre défunt qui semble l'avoir pressentie et avoir laissé transparaître, dans ses derniers travaux, le regret de ne pouvoir les achever. Car Henri Poincaré a travaillé jusqu'à la dernière minute; il doit même rester, si nous ne nous trompons, des mémoires actuellement confiés à différents recueils mathématiques et qui ne sont point encore sortis des presses. Il y a quatre ans, au Congrès de Rome où il était parti plein d'entrain, sa santé donna brusquement une vive inquiétude à son entourage. Il se releva vaillamment mais garda sans doute quelque trace d'un mal qui devait s'aggraver, nécessiter une opération dont l'issue apparaissait heureuse,

lorsqu'il succomba subitement le 17 juillet dernier. Il n'avait que 58 ans. Au Congrès de Cambridge, où bien des géomètres comp- taient sans doute le revoir, le deuil de cette grande figure n'a cessé de planer. Le Président Sir G.-H. Darwin, dans son discours d'ouverture, s'est fait l'interprète de la tristesse de tous et a parlé de la beauté et de la grandeur des mathématiques en empruntant au grand savant disparu ses idées philosophiques les plus chères.

Nous ne pouvons ici, en quelques lignes, nous livrer à une analyse des travaux de l'illustre géomètre. Un de nos collaborateurs s'en chargera de manière plus détaillée dans un prochain fascicule. Même avec les plus grandes précautions, ce sera sans doute une œuvre vaine car personne n'est digne d'analyser des travaux qui surpassent tous les autres. C'est seulement dans un avenir éloigné qu'on pourra apercevoir tout le génie du grand disparu, quand ses résultats, auxquels le commun des géomètres est encore fermé, auront été retrouvés par d'autres méthodes. Toutefois notre humilité n'est pas non plus une raison pour garder le silence. *L'Enseignement Mathématique* doit d'abord toute sa reconnaissance à Henri Poincaré pour sa collaboration, datant d'ailleurs de la première heure. Nous n'oublions pas qu'il a été l'un des premiers à nous donner son appui lors de la constitution du Comité de Patronage de la Revue. Nous essayerons, avec nos faibles moyens, d'élever, parmi beaucoup d'autres, un monument à sa mémoire. Si nous n'avons point le génie nécessaire, nous apporterons du moins tout notre cœur et toute notre admiration pour commémorer une telle gloire.

LA RÉDACTION.

Les travaux de la Section de Mathématiques et d'Astronomie de l'Association Française pour l'Avancement des Sciences¹.

Congrès de Nîmes, 1^{er}-6 août 1912.

Les travaux de la Section de Mathématiques, Astronomie, Géo- désie, Mécanique, ont été organisés à Nîmes par le Président M. ERNEST LEBON, et le Secrétaire A. GÉRARDIN, de Nancy. Les nombreuses communications furent réparties sur huit séances.

1. — HOMMAGE A HENRI POINCARÉ. — M. ERN. Lebon a ouvert la séance par un éloge de M. Henri Poincaré, dont il a parlé en ces termes :

« Permettez-moi de vous exprimer la profonde douleur que j'éprouve à la pensée que notre éminent collègue Henri Poincaré n'est plus. Depuis 1882, date où j'entrais en relations avec lui, j'avais su pénétrer son caractère. Je

¹ Nous devons ces notes à l'obligeance de M. A. GÉRARDIN, 32, quai Cl.-le-Lorrain (Nancy). *Réd.*